

Monsieur.

Ayant appris que M. d'Estades est a  
la veille de s'en retourner en France,  
affin de se rendre en qualite' d'Ambassadeur  
de Sa Ma<sup>te</sup> aupres de M<sup>rs</sup> les Estats  
generaux des Provinces unies; j'ay cru  
qu'il ne seroit pas infructueux de luy  
recommander mon affaire de la dette  
de Brunswic, et que la consideration  
de l'amitie, que nous avons autres fois  
cultivee ensemble, et des bons offices  
que j'ay toujours busche' de rendre  
au bien des affaires de France, le  
pourroit peut estre induire a m'assis-  
ter de son credit en ce rencontre;  
En tout cas qu'il n'y auroit rien  
de perdu a avoir recherche' son  
assistance en vain: En suite de quoy

je luy escriis la lettre cy jointe, que  
je vous supplie de vouloir prendre la  
peine de luy rendre a son arrivée, et  
de la Secunder par les raisons que  
vostre prudence vous suggerera: je  
vous demande pardon de tant d'  
importunités, et qu'en échange vous  
m'employiez par tout ou je vous pourroy  
faire voir combien je suis

Monsieur

Vostre très humble obis  
sant serviteur  
Guillaume Fiducie  
L'Esdrasail

De Schewarden ce  
 $\frac{15}{3}$  apr. 1662



